



Avec son analyseur de carburant, SP3H séduit la Californie



DR

LA DISTINCTION SP3H

Date de création : 2005

Président fondateur :

Alain Lunati (photo)

Chiffre d'affaires :

500.000 euros en 2011

Effectif : 12 personnes

Secteur : cleantechs

Paul Molga

—Correspondant à Marseille

Le capteur optique low cost (moins de 30 euros) de SP3H destiné au profilage des carburants a fait un tabac dans la Silicon Valley. La semaine dernière, il a décroché la deuxième place de la très prisée « Clean-Tech Open Global Ideas Competition » lancée en 2006 par Michael Santullo (Yahoo!), Laurent Pascal (Oracle)... pour soutenir les espoirs des cleantechs mondiales. L'entreprise aixoise s'est distinguée à

l'issue d'un casting de 3.000 start-up venant de 35 pays, sur 7 critères : impact sur la planète, stratégie de marché... « Une jeune entreprise a plusieurs façons de protéger sa technologie : les brevets, l'équipe tenue à une confidentialité absolue et la notoriété qui met en lumière les efforts de recherche, explique le fondateur de SP3H, Alain Lunati. Ce prix est le 8^e que nous recevons depuis notre création et il nous assure une communication internationale, qui va écarter les copieurs. »

Après cinq ans de recherches financées par 6,2 millions d'euros de fonds privés – dont 4,5 millions injectés par Truffle Capital, l'actionnaire historique – et une aide publique de 2,2 millions (Oso, CIR), l'équipe d'Alain Lunati a mis au point un capteur miniature embarqué, protégé par 12 brevets, capable de mesurer, en temps réel la qualité d'un carburant. « Sa structure moléculaire peut être traitée par l'ordinateur de bord pour ajuster l'injection ou déclencher une alarme moteur en cas de mauvaise qualité de l'essence », explique Alain Lunati. SP3H vise les marchés émergents où la qualité aléatoire des carburants freine la commercialisation de véhicules d'importation. Espérant équiper 20 % du parc automobile mondial en 2020, la start-up table sur 33 millions d'euros de ventes. ■